

EAU-RELIE

Description

En bordure d'une zone lapiazée dégagée, sous un couvert de chênes verts, un petit trou de quelques centimètres de diamètre laisse échapper un léger courant d'air. Jean-Pierre Seurin sans trop y croire glisse un caillou dans l'étroit orifice. Ainsi commence plusieurs années de désobstructions qui vont fournir plein d'émotions et d'espoirs aux spéléologues qui par leurs acharnement, étroiture par étroiture, vont atteindre le terminus actuel du ruisseau des 2%. Persuadés, après avoir franchis le dernier long méandre que la récompense tant espérée était là au bout de la corde, qu'ils allaient enfin évoluer dans la rivière rêvée. Le gouffre du petit St. Cassien allait livrer ses derniers secrets.

L'entrée élargie de 2m x 1.50m donne accès à une succession de puits pas très profonds mais de belles dimensions. Le puits Aurélie 13 m est suivi de la galerie du "Cocard Bleu" appelée ainsi en souvenir d'un événement marquant pour un des participants. Le puits du Menhir 11 m, pourvu d'une belle et haute écaille, permet d'accéder à un passage appelé "Galerie des Grisemarnes" qui comme son nom le stipule, traverse un banc de marnes grises. Le passage de "la côte fêlée" qui lui fait suite, doit son appellation au souvenir douloureux d'une tentative forcée de l'étroit conduit juste avant son élargissement. Un puits de 8 m de profondeur suivi d'un ressaut de 1.50 m permettent d'accéder à un autre puits de 9 m creusé dans un très beau miroir de faille d'où son nom "Puits du Miroir", côte – 54 mètres. Un passage très incliné aux belles couleurs rouges creusé dans un banc de bauxite, "boyau de la bauxitose", donne accès à un puits de 8 mètres dont la base est élargie ce sera la "salle Rouge". Un ressaut de 3 m permet d'accéder à un passage élargi appelé "méandre de l'Alliance" suivi d'un autre ressaut de 2.50 m bien arrosé lors de fortes pluies qui à son tour donne accès à un puits de 6 mètres de profondeur appelé "puits de la Cascade". Deux petits ressauts de 2.50 m chacun conduisent à une zone qui a été l'objet de gros travaux pour permettre le franchissement de deux petits siphons. Le premier siphon est aujourd'hui comblé grâce à un surcreusement réalisé dans sa voûte et le second est contourné par le creusement d'un petit conduit. Un dernier passage à franchir par reptation et l'on accède ainsi dans la salle "l'ASSA Passe" qui marque le début du méandre de "l'intestin grêle" à la côte – 80 mètres. Le méandre de « l'intestin grêle » étroit, sinueux et partiellement noyé surtout lors de gros orages, mesure 101 mètres de longueur. Le méandre au début étroit dont la progression se fait en se déplaçant allongée sur le côté et dans l'eau s'élargit au bout d'une vingtaine de mètres. Le plafond s'abaisse et c'est en rampant toujours dans l'eau sur encore une cinquantaine de mètres que l'on débouche dans une diaclase haute mais étroite pour atteindre une vingtaine de mètres plus loin un puits de 7 m de profondeur justement appelé " puits de la Délivrance" à la côte de – 90 mètres. Au bas de ce puits débute le " méandre de Font Frège". Ce méandre haut et étroit où la progression se fait tantôt au sol, tantôt en opposition à quelques mètres du fond aidé par une main courante judicieusement mise en place, à une longueur de 110 mètres. Il se termine sur un petit mais large puits de 5 m de profondeur dont la base "salle des 4x4" permet d'accéder au méandre suivant appelé méandre du contorsionniste. Haut et toujours étroit d'une longueur de 150 mètres environ, comme son nom l'indique la progression se fait alternativement en passant dessous puis dessus des remplissages échelonnés tout au long de son parcours. Le passage de la Nasa situé dans le premier tiers du méandre est précédé par une perte du même nom dont la coloration a permis de confirmer la liaison avec la cascade des 2% située à la côte de – 135 mètres environ. Restant toujours étroit malgré quelques aménagements réalisés ce passage reste copieusement arrosé lors de fortes pluies. Le contorsionniste si on le prolonge rejoint directement la

cascade des 2% mais son parcours terminal est très étroit. Pour rejoindre cette cascade avec moins d'inconfort il faut emprunter un petit méandre d'une vingtaine de mètres de longueur qui débouche dans un puits de 3 à 4 m de profondeur. Au bas de ce puits une petite remontée sur un joli gour actif permet d'atteindre la base de deux puits remontants parallèles bien arrosés lors de fortes pluies. Descendre encore un ressaut de 3 m de profondeur avant d'arriver au plafond d'une salle. C'est par une descente de 5m que l'on se pose dans une jolie cavité de belles dimensions au sol sablonneux où s'écoule un petit ruisseau qui se perd dans un boyau boueux appelé "le colon". En arrivant au plafond de cette salle les explorateurs étaient alors persuadés à 99 % d'avoir rejoint la rivière tant recherchée d'où son nom "Salle des 1%" où un point chaud permanent y est installé. Pour accéder en haut de la cascade des 2% il faut atteindre un court boyau situé à 3 mètres de hauteur à côté du point chaud. Une descente de 5 m permet de rejoindre le méandre des 2 % dans lequel court un petit ruisseau qui peut devenir important lors d'une crue. Le boyau dit du « Roumain » qui a donné temporairement beaucoup d'espoirs aux explorateurs est un affluent fossile et étroit du méandre des 2 %. Il est constitué d'un conduit boueux remontant qui se termine dans une petite salle boueuse de 1m x 1 m. Le ruisseau des 2% continue son cheminement dans un très étroit méandre qui pour l'instant fait obstacle à tout spéléologues même très acharnés soient ils, côte – 138 m. Seul se fait entendre le clapotis de l'eau qui de gours en gours, de cascates en cascates continue son chemin vers une grande galerie où circule une rivière souterraine que notre petit affluent vient grossir de sa maigre contribution...